



Forces et faiblesses dans la gouvernance des Indications Géographiques (IG) à Bahia et des IG des Farines de Manioc du Brésil

Nina Paloma Neves Calmon Siqueira Branco, Lara Conceição Campos Pena,
Alcides dos Santos Caldas, Ryzia de Cassia Vieira Cardoso

► To cite this version:

Nina Paloma Neves Calmon Siqueira Branco, Lara Conceição Campos Pena, Alcides dos Santos Caldas, Ryzia de Cassia Vieira Cardoso. Forces et faiblesses dans la gouvernance des Indications Géographiques (IG) à Bahia et des IG des Farines de Manioc du Brésil. Worldwide Perspectives on Geographical Indications, Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement [Cirad], Jul 2022, Montpellier, France. <hal-03791382>

HAL Id: hal-03791382

<https://hal.science/hal-03791382v1>

Submitted on 29 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Forces et faiblesses dans la gouvernance des Indications Géographiques (IG) à Bahia et des IG des Farines de Manioc du Brésil

Nina Paloma Neves Calmon Siqueira Branco, Lara Conceição Campos Pena,
Alcides Dos Santos Caldas, Ryzia De Cassia Vieira Cardoso¹

Résumé - La bonne gouvernance d'un réseau de parties prenantes impliquées dans les indications géographiques (IG) est un élément essentiel de leur réussite. Cet étude propose une analyse des forces et faiblesses de ces dispositifs de gouvernance des IG à partir des cas particuliers de l'état de Bahia et des IG de farine de manioc brésiliennes au Nord du Brésil et au recôncavo bahianais.

La gouvernance des IG est souvent l'aboutissement d'un travail en réseau impliquant des agriculteurs familiaux ou producteurs, des institutions d'enseignement et de recherche, des dispositifs d'extension rurale et d'organisations étatiques.

L'étude examine la relation entre les organisations des producteurs avec ce réseau de soutien des IG dans les chaînes de production du Littoral Sud de cacao, du Café de l'Ouest, de la cachaça Abaíra et du projet d'IG farine de manioc Copioba, à Bahia. En outre, elle couvre les IG accordées pour les farines de manioc de la région Nord du Brésil (IG Cruzeiro do Sul, IG Uarini, IG Bragança), en observant les facteurs de succès et les défis auxquels ces IG sont confrontées après leur obtention. Ce travail intègre une recherche doctorale et un projet d'extension mené à l'Université fédérale de Bahia.

Mots clés - Organisation sociale, Gouvernance, Réseau.

INTRODUCTION

Cet article cherche à observer dans un premier temps les différentes expériences d'Indications Géographiques bahianaises et à observer la bonne gouvernance comme facteurs de succès ou de difficulté, dans lesquels ils se ressemblent et dans lesquels les processus diffèrent; dans un deuxième temps nous observerons les Indications Géographiques de la farine de manioc du Nord du Brésil, et le projet de farine de manioc d'IG Copioba et de procéder des IGs de la farine sous l'angle de la gouvernance territoriale. La bonne gouvernance d'un réseau multi-acteur impliqué dans l'IG est un élément essentiel du succès de l'IG qui sera un fil conducteur des analyses proposées ici. Au Brésil, la gouvernance d'une Indication Géographique est mise en place par l'institution qui en est détentrice et intègre d'autres institutions qui soutiennent la démarche du territoire d'origine. De la sorte qu'il s'établit un réseau de soutien à l'IG.

METHODOLOGIE

Ce travail est l'aboutissement des longues périodes de recherche de terrain au Brésil entre 2018 et 2021.

Nous privilégions des enquêtes ethnographiques, des interviews individuelles auprès des divers acteurs impliqués dans les chaînes productrices. (BEAUD, 2003). L'objectif a été d'observer les relations entre les divers acteurs (Instituts de recherche, syndicats, associations, etc.) et leur cohésion sur le territoire comme facteur de développement positif d'une IG, ou à défaut de leur fragilité.

LES IG BAHIANAISES

L'IG de la cachaça d'Abaíra obtenue en 2014 provient d'une organisation de producteurs plus ancienne. L'association a été fondée en 1996 avec des agriculteurs familiaux et l'objectif initial était de correspondre à la législation sur les spiritueux du ministère de l'agriculture et du fisc fédéral pour ainsi faire face collectivement à l'adéquation des alambics. On voit ici que la culture organisationnelle de ces producteurs est bien ancienne et ils sont parvenus à une organisation pour mieux structurer leur processus productif ensemble. L'IG Abaíra possède 6 organisations dans le réseau de soutien de l'IG, 144 producteurs qui commercialisent en utilisant l'IG et 1150 producteurs dans la région de l'IG qui n'ont pas le label IG, on note aussi que dans cette IG on fait aussi la gestion dans l'association APAMA avec une commercialisation dirigée par la coopérative COOPAMA, également responsable de l'embouteillage et de l'étiquetage des bouteilles de cachaça.

L'IG de Bahia du Sud obtenue en 2018 provient d'une région où les producteurs sont plus organisés et mobilisés par la question de la production de cacao de Bahia. La première est une organisation étatique centralisée liée au ministère de l'agriculture et créée en 1957 la Commission exécutive du plan de culture du cacao (CEPLAC). Depuis 2001, elle bénéficie de la présence de l'Association des producteurs de cacao (APC) qui a lancé les débats sur le thème de l'IG pour la région cacaoyère en 2010. L'IG du cacao émerge comme un choix collectif de stratégie de développement régional et de renforcement et de verticalisation de la production de cacao et de chocolat dans la région. Elle est une grande IG géographiquement et bien structurée, par le réseau de gouvernance fédéré composé de 14 coopératives et 6 associations membres de l'Association Cacao Sul Bahia ajoutant 3470 producteurs associés (et 30.000 producteurs

¹ Branco P. N. C. S. Nina est doctorante à l'Université Paris Cité, IRD, Ceped, F-75006 Paris, France (ninapa@gmail.com).
Pena C. C. Lara est doctorante à l'Université Fédérale de Bahia, Département de Aliments, Nutrition et Santé, Salvador, Brésil (lara.conceicao@ufba.br).
Caldas S. Alcides est professeur à l'Université Fédérale de Bahia, Institut des Géosciences, Salvador, Brésil (alcides.caldas@ufba.br).
Cardoso C. V. Ryzia est professeur à l'Université Fédérale de Bahia, Département de Aliments, Nutrition et Santé, Salvador, Brésil (ryziac@ufba.br).

dans la région en dehors de l'IG), et 178 producteurs en usage de l'IG commercialisant du cacao sécurisé par l'identité territoriale. Le réseau de soutien de l'IG Sud de Bahia était composé de 32 organisations au moment de sa demande : la façon dont ces organisations assument un rôle important dans la gestion et l'action pour le développement est d'une importance fondamentale, SEBRAE (*Serviço de Apoio às Micro e Pequenas Empresas*, service de soutien aux micro et petites entreprises) a dirigé le réseau pendant deux ans et a défini une planification stratégique avec le rôle de chaque institution qui a abouti à la création d'une université supérieure et des cours techniques dans le cacao et le chocolat par les institutions d'enseignement et de recherche, ce fut un facteur majeur de succès du réseau en optimisant les actions et en minimisant la répétition du travail, en 2021 ce nombre d'organisations associées au réseau de gouvernance de l'IG du cacao et du chocolat de qualité de Bahia couvre entre 40 et 50 organisations.

L'IG Ouest de Bahia obtenue en 2019, quant à elle, est une IG qui provient de l'agrobusiness et des grands producteurs (grandes propriétés et capital disponible pour l'investissement), qui se sont organisés grâce à la haute technologie pour produire dans une région aride grâce à une irrigation planifiée et qui ont cherché ensemble des stratégies pour valoriser cette production de qualité supérieure. Il n'y avait que 20 agriculteurs qui se sont réunis en 2013 pour organiser la chaîne dans la région occidentale (ils ne sont plus que 16 actuellement). La vocation de la production est principalement l'exportation de "grains verts" de café, après l'acquisition de l'IG, celle-ci est mentionnée dans les contrats de commercialisation, sans qu'il y ait une utilisation effective de celle-ci (démonstration de la qualification géographique visuellement sur les emballages, les étiquettes ou les contrats de commercialisation - il est prévu qu'elle commence à être utilisée tout au long de l'année 2022 par 2 agriculteurs). L'impact le plus important de l'IG, outre l'organisation collective de la filière, a été l'amélioration de la qualité de vie des travailleurs ruraux dans la culture du café (meilleurs salaires selon la législation du travail brésilienne - Consolidation des lois du travail ; chambres à coucher adéquates selon la législation, alimentation et conditions de transport adéquates). Dans le cas de l'IG Ouest de Bahia, il y a 7 organisations dans le réseau de soutien de l'IG, 16 membres sur l'IG en 2021, associés à l'Association ABACAFE et à la Coopérative COOPROESTE, qui travaillent ensemble de manière intégrée, l'association gérant la qualité du produit et la coopérative le commercialisant.

LES IG DE FARINE DE MANIOC

Les IG de farine de manioc du nord du Brésil (Cruzeiro do Sul, Uarini et Bragança) partagent des trajectoires où elles sont beaucoup supportées par des institutions publiques telles que l'EMBRAPA et le SEBRAE. Elles ont en commun le fait que les agriculteurs soient plus démunis (scolairement et avec des organisations plus neuves et fragiles en matière des ressources humaines) et de ce fait reposent beaucoup sur les institutions d'appui du réseau (secrétariat des

villes, EMATER, SEBRAE). Aucune d'entre elles commercialise encore leur farine sur le label d'IG car elles traversent une période d'adéquation des agriculteurs au cahier des charges des IG en matière d'hygiène des aliments des maisons de farine. Le projet d'IG Copioba quant à lui traverse une période d'organisation préliminaire à la demande de l'IG, à savoir le choix de l'institution qui la sollicitera, mais partage avec les premières IG de farine de manioc du Brésil la même fragilité d'avoir des agriculteurs faiblement scolarisés et peu autonomes dans la gestion de leur organisation qui se repose beaucoup sur le secrétariat des villes ainsi que sur l'Université Fédérale de Bahia.

Sur cette tutelle des producteurs de farine de manioc dans la gestion de leurs organisation un gestionnaire du SEBRAE- Amazonie dit « Ce n'est pas si facile..., comme s'ils restaient sur le banc de touche assistant à ce qui va arriver, si on a du succès tout le monde embarque, n'est-ce pas? ... c'est une culture et il y a plusieurs aspects, qui est la question politique, les politiciens dans les municipalités nous encouragent historiquement à être dépendants d'eux et à ne pas réussir, par nos propres efforts, par nos propres articulations. Donc, ça n'a jamais marché, l'association n'a pas pu se lancer, elle n'a pas pu lever des fonds, elle n'a pas pu rendre des comptes, elle s'est endettée et puis... voilà quelque chose que tout le monde savait déjà. En quelque sorte c'est historique. Nous avons donc peu d'associations qui ont réussi et que nous pouvons examiner (...). Mais si les institutions n'ont pas été assez proches pour leur prendre par la main et faire cette responsabilisation, ce n'est pas par mauvaise foi, c'est parce qu'elles n'ont pas la pratique et le faible niveau d'éducation a un gros impact là-dessus. C'est presque comme être sous tutelle, vous savez, on en a beaucoup besoin, c'est pour ça que c'est un mélange, les gens qui regardent de l'extérieur disent : bon sang, mais c'est pas l'institution qui devrait faire l'invitation, ça devrait être les agriculteurs. Mais s'ils ne le font pas, ça ne se fera pas. Ceux qui sont à l'extérieur ne comprennent pas parfois : mais SEBRAE est toujours en train de nous gérer en tutelle... En fait, non, si on s'arrête, si on lâche prise, c'est tellement tenu que ça va s'effondrer. C'est pourquoi nous avons encore besoin d'une impulsion, avec beaucoup d'efforts, nous soutenir et faire attention à ne pas les laisser sous notre aile pour qu'ils puissent marcher avec leurs propres jambes. ». Outre le fait que la farine de manioc soit un produit plus populaire le fait que les agriculteurs soient moins organisés au départ autour de leurs intérêts, le fait que les réseaux de soutien à la manioculture aient moins d'acteurs sur le territoire représente une faiblesse pour ces IG.

La filière du manioc nécessite des politiques publiques plus stables et d'une présence constante des facilitateurs du réseau. Contrairement à la cachaça ou au cacao ou le café où des organisations fonctionnent beaucoup plus par elles-mêmes.

Références

BEAUD, S. Guide de l'enquête de terrain: produire et analyser des données ethnographiques. Nouv. éd. Paris: La Découverte. 2003.